

P. 93-104 : « Cinquième promenade. »

P. 105-118 : « Sixième promenade. »

P. 119-137 : « Septième promenade. »

P. 138 et 140. Blanc.

Sur la p. 139, qui était blanche, je colle une petite fiche qui était volante, intitulée :

« Passage remit au net. Page 81..... » Ecriture inconnue. L'auteur de cette fiche a recopié un passage de 6 lignes (de la p. 81) que de nombreuses corrections de J.-J. avaient rendu quelque peu difficile à lire.

Ce ms. n'a donc pas les Promenades 8, 9, 10, qui se trouvent, en minute, dans 7883.

C'est une copie autographe soignée présentant cependant des ratures et des additions. Je suppose que du Peyrou a pris dans le présent ms. le texte des Promenades 1-7 et dans le ms. 7883 le texte des Promenades 8-10.

Pourquoi le Catalogue de Neuchâtel, p. 511 a-t-il classé ce volume dans la « Botanique » ?

LVIII. — « 7883. Un petit livret en parchemin, contenant des brouillons sur les promenades et sur la botanique. » (Catalogue de Neuchâtel, p. 511.)

Ancien « N° 16. »

Petit in-8°, relié en parchemin écrit (18^e s.) à recouvrement, avec attaches. 25 et 32 ff. chiffrés par moi (les 25 à l'encre rouge, les 32 autres (en tournant le volume) au crayon.

Au verso du 1^{er} plat, Rousseau a écrit cette adresse « Mad^e La Duchesse d'Olonne rue des Lions S^t Paul ».

Fol. 1, 2, 3 : Minute, au crayon et à la plume, de quelques passages du 1^{er} Dialogue (début). — Sur le fol. 2 recto, seul écrit à l'encre ou plutôt repassé à l'encre sur le crayon, on lit : « Il ne peut faire seul les choses qu'on lui impute, il faut nécessairement qu'il ait des associés, des complices et qu'il continue de les avoir puisqu'il va toujours son train. Mais comment accorder cette persuasion avec les soins véridiques (?) qu'on prend de lui cacher tout ce qui se fait, tout ce qui se dit, jusqu'aux nouvelles publiques, jusqu'aux gazettes, jusqu'aux adresses qu'on donne aux portes des jardins publics. Il y a certainement dans cette supposition plus que de la bêtise dans tous ses soins, puisque le moindre de ses complices peut le tenir parfaitement informé de tous ses mystères, tant est ridicule de vouloir cacher jusqu'aux bruits publics les plus populaires à celui qui brasse des complots et se mêle des affaires publiques. »

[Suit, sur ce même fol. 2 recto, un passage au crayon qui se retrouve p. 110 de l'éd. Hach.]

Ces passages des fol. 1-3 sont tous biffés en \times ce qui indique qu'ils ont été recopiés ailleurs par Rousseau.

Fol. 4 recto et verso, 5 recto. Minute au crayon & à la plume d'une lettre sans date à un inconnu. — Impr. par G. Streckeisen, p. 480-482.

Fol. 5 verso à 17 recto. Minute raturée de la Huitième promenade. Le verso des ff. 6, 8 à 12, est blanc. Au verso des ff. 7, 13-16, il y a quelques mots ou quelques phrases.

Fol. 17 verso à 24 recto. Minute raturée de la Neuvième Promenade. — Ici les versos sont entièrement écrits. — Au fol. 24 recto, il n'y a que 5 lignes.

Fol. 24 verso et 25 recto. Minute raturée de la Dixième Promenade, laquelle est demeurée inachevée.

Autre foliotation (au crayon) en tournant le volume dans l'autre sens :

Fol. 1 recto : « Graines numérotées. Grandes boîtes rondes. » Suit l'indication du contenu de neuf boîtes, « 1^{er} rang » et [2^e rang].

Fol. 1 verso, seulement cette note autographe : « mille et une bagatelle, 19^e partie, 361. Tu toi bien bon. »

Fol. 2, 3. Minute au crayon de quelques passages du premier Dialogue (début), qui se retrouvent dans l'édit. Hach., t. IX, p. 106, 107, 112, avec différences & phrases non reproduites dans le texte définitif. Ces passages sont biffés en \times sauf un (fol. 3 recto).

Fol. 4-13. Minute raturée de l'Histoire des *Dialogues*. Comme toujours dans les minutes, passages différents du texte imprimé. Les versos sont tous écrits. — Sur 3 de ces ff. Rousseau, avant d'écrire cette minute, avait continué le catalogue de son grainier : fol. 4 recto, « 3^e rang boetes rondes » [au nombre de trois].

Fol. 6 recto : « Boetes rondes petites. » [une].

Fol. 8 recto : « Grandes boetes rouges. » [une].

Fol. 14-17, 18 rectos. Blancs.

Fol. 18 verso : trois lignes, à l'encre, non biffées ; les voici : « et les R.. de l'.. se sont chargés en particulier de travailler à le rendre odieux à s. p. t. par des gens employés habilement auprès d'elle à cette fin. »

Fol. 19 recto. Vingt-deux lignes au crayon, non biffées que voici : « Et pourquoi donc est-il nécessaire à mon bonheur éternel que les h. me connoissent et me rendent justice. Le Ciel n'a-t-il donc nul autre moyen de rendre une âme heureuse et de la dédomager des maux qu'ils m'ont fait souffrir injustement ici bas? Quand la mort m'aura tiré de

leurs mains, saurai-je et m'inquiéterai-je de savoir ce qui se passe encore à mon égard sur la terre et dès l'instant que la barrière de l'éternité me sera ouverte, tout ce qui est en deçà disparaîtra devant moi et si je me souviens alors de l'existence du genre humain il ne sera pour moi dès l'instant même, que comme n'existant déjà plus. »

Fol. 19 verso, 20-32. Blancs.

Il est bizarre que le Catalogue de Neuchâtel ait classé ce volume dans la Botanique, alors qu'il ne contient sur ce sujet que les 19 lignes où Rousseau a fait le catalogue de son grainier.

LIX. — « 7884. Autre livre in-4° en parchemin, intitulé Brouillon sur la botanique, etc. » (Catalogue de Neuchâtel, p. 511.)

Ancien « N° 26. » Porte aussi un ancien « N° 5. »

Un vol. in-4°, demi-rel. (dos & coins) en parchemin, les plats recouverts de papier rouge & jaune clair à ramages. Au dos l'annotateur ancien a écrit « brouillons sur la Botanique ». Sur le plat recto est collée une étiquette ou fiche blanche partant : « Brouillons sur la Botanique contenant Extraits d'articles ou autres (?) Livres [Listes ?] de signes d'abréviation [pour] désigner les..... caractères botaniques..... chimie..... Brouillons de Lettres traitant des Principes élémentaires de Botanique »..... — (Etc., le reste en partie illisible. D'ailleurs sans intérêt. Ecriture inconnue, du 18^e s., probablement celle qui est mentionnée plus loin.)

138 feuillets, chiffrés par moi, sur lesquels il y en a 87 demeurés blancs (et 7 autres pages aussi blanches.)

Fol. 1. Blanc.

Fol. 2-8. Extraits de livres de botanique, copiés par Rousseau, pour la plupart en latin. Les trois premiers extraits en latin (2, 3, 4 recto & verso) sont tirés de « Jaquin, Selectarum stirpium Americanarum Historia, fol. Vindobonae 1743, pag. 175, T. cxj. » Id., « p. 141, T. 89. » — « Jaq. Obs. Botanicarum. Pars 1, p. 20. »

Ils concernent le Calebassier, — le Paletuvier ou Mangle, — le Bois de Campeche. — Puis viennent (fol. 4 verso, 5 recto) deux extraits en français, tirés des *Voyages* de Tournefort, 1^{er} vol., p. 89 et 3^e vol., p. 67, sur « l'arbrisseau qui donne le Ladanum » et sur « l'arbrisseau appelé par Tournefort *Vitis Idea Orientalis maxima Cerasi folio flore variegato.* » — Puis un extrait, latin (fol. 5, recto & verso) tiré de « Pontedera diss. V, p. 106 » sur le « *Scolymus maculatus. L.* » — Puis quatre extraits, latins (fol. 5 verso, 6 recto et verso), tirés de « J. Bauhin, t. III, 1^{re} part., p. 88 », — t. III, 2, p. 120, — t. 3, p. 2, pag. 125, — t. 3, p. 75, — sur « *Eryngium alpinum Linn.* »